



HAL
open science

Brother Philip et Sister Thedra

Véronique Champion-Vincent

► **To cite this version:**

Véronique Champion-Vincent. Brother Philip et Sister Thedra. *Historia Occultae*, 2014. halshs-01704100

HAL Id: halshs-01704100

<https://shs.hal.science/halshs-01704100>

Submitted on 8 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SpS

Les Editions de l'Œil du Sphinx

HISTORIA OCCULTAE

sous la direction de Geneviève BÉDUNEAU

SOMMAIRE n° 6

- Editorial
- *Aperçus sur le symbolisme du miroir*, par Christian de Caluwe
- *Le principe de la visualisation*, par Emmanuel Thibault
- *Brother Philip et Sister Thedra : Extraterrestres, Apocalypses, Théosophie & Montagnes Sacrées*, par Véronique Champion-Vincent
- *Le vrai visage de Franz Hartmann*, par Dominique Dubois
- *Armand Toussaint, un homme hors du torrent*, par Rémy Boyer
- *Le symbolisme des mois de l'année*, par Christian de Caluwe
- *L'ésotérisme nazi au cœur de la Normandie*, par Frank Buleux
- *L'occulte, le merveilleux et le fabuleux chez les bergers*, par Tony Goupil
- *Le graal, de Chrétien de Troyes à nos jours*, par Geneviève Béduneau
- *Note sur la vie et l'œuvre d'Henri de Guillebert des Essars propriétaire à Bram*, par Emmanuel Kreis
- *La notion de Vital au XXI^e siècle*, par Emmanuel Thibault
- *Les archives de Murmures d'Irem : La pyramide de Falicon*, par Jeremy Bérenger
- *Manuscrits sulfureux*, par Philippe Marlin
- *Chroniques du Crocodile et autres notes de lecture*

HISTORIA OCCULTAE

ISBN : 979-10-91506-28-1

illustration de couverture par Emmanuel Thibault



Tous les articles figurant dans *Historia Occultae* sont © de leurs auteurs, mentionnés au sommaire. Les opinions exprimées dans ces articles n'engagent que leurs auteurs.

HISTORIA OCCULTAE

Revue annuelle des sciences ésotériques

Septième année - n° 6 - année 2014

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3°a), d'une part, que les « copies de reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations, dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 355-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Directeur

Philippe Marlin

Rédactrice-en-chef

Geneviève Béduneau

Fondateur

Dominique Dubois

Concepteur graphique/illustration

Emmanuel Thibault

© 2014 LES ÉDITIONS DE L'ŒIL DU SPHINX

ISSN : 1967-709X

ISBN: 979-10-91506-28-1

Dépôt Légal: janvier 2015

Illustration de couverture par Emmanuel Thibault

**BROTHER PHILIP
& SISTER THEDRA.
EXTRATERRESTRES,
APOCALYPSES, THÉOSOPHIE ET
MONTAGNES SACRÉES**

© Véronique Campion-Vincent

D'après un exposé présenté à Espérazza (Aude) le 16 janvier 2014

Ayant récemment découvert la saga de « Brother Philip et Sister Thedra » j'ai pensé qu'elle pourrait aisément s'intégrer dans le contexte du Colloque annuel sur Rennes-le-Château, ainsi que dans notre revue *Historia Occultae*. On y trouve « Extraterrestres, Apocalypses, Théosophie & Montagnes Sacrées » ce qui vous dit sûrement quelque chose. Dans la lignée de l'article de Philippe Marlin, sur *L'affaire du monastère dynamité* je me propose de souligner des points communs entre des cas à première vue fort lointains qui seront cependant éclairés par cette comparaison.

Notre saga se situe dans le vaste ensemble des contactés qui, dès les années 1950, apportèrent au mouvement UFO les idées et pratiques des spirites et théosophes. Ils sont trop nombreux pour les évoquer tous ici. On se concentrera sur Dorothy Martin, alias Sister Thedra (1900-1992), et Georges Hunt Williamson, alias Brother Philip (1926-1986). Nous les verrons se retrouver au Pérou à la fin des années 1950, mais auparavant chacun avait fait du bruit dans le monde des contactés aux États-Unis.

Dorothy Martin aux États-Unis : Clarion et *When Prophecy Fails*

C'est en 1954 que Dorothy Martin prédit la fin du monde. Deux ans plus tard la publication de *When Prophecy Fails* (1956) fit

d'elle – sous le pseudonyme de Marian Keech – un cas célèbre de la psychologie sociale illustrant la théorie de la dissonance cognitive développée par le principal auteur, Léon Festinger (1919-1989).

Née en 1900 à Mount Shasta, Californie, Dorothy Martin était une femme au foyer vivant près de Chicago lorsqu'elle attira pour la première fois l'attention de la nation. S'intéressant de longue date aux phénomènes psychiques et à la théosophie – elle avait également été « clarifiée » (*cleared*) par un groupe de dianétique (premières étapes de la scientologie encore à venir) – elle entra en contact par ses expériences d'écriture automatique avec des êtres supérieurs de la planète Clarion. Ces êtres – le plus important étant son mentor personnel Sananda – l'informèrent de leurs visites à la Terre où ils relevaient les failles de la croûte terrestre. Ils lui annoncèrent également qu'un grand déluge allait frapper Chicago et ses environs juste avant l'aube du 21 décembre 1954. Le déluge formerait alors une mer intérieure s'étendant de l'océan Arctique au golfe du Mexique, puis un autre cataclysme détruirait la majeure partie de la Côte Ouest de Seattle (Washington) jusqu'à l'Amérique du Sud. Une soucoupe volante viendrait sauver les vrais croyants.

Dorothy Martin était déjà en relation avec un groupe local centré sur les soucoupes volantes, « Les Chercheurs » (*Seekers*), qui répondirent favorablement aux messages de Sananda et autres habitants de Clarion. Leurs efforts pour prévenir le public entraînèrent la publication d'un article – pas en page 1 – dans le journal local sous le titre : « *Prophétie depuis planète. Appel d'urgence (clarion call) à la ville ; fuyez ce déluge. Il nous engloutira le 21 décembre, annonce l'espace lointain à la banlieusarde.* » L'article faisait deux colonnes et était accompagné d'une photographie de Dorothy Martin, crayon et bloc papier en main, décrivant ses expériences de communication avec les « êtres supérieurs » qui l'avaient prévenue. Il attira l'attention de Leon Festinger. Lui et ses collaborateurs (alors étudiants avancés) Stanley Schacter et Henry Riecken, interviewèrent Dorothy Martin en octobre 1954. Ils décidèrent ensuite de conduire une étude de terrain sur ce cas idéal pour tester la théorie

de la dissonance cognitive : comment le groupe allait-il réagir à ce hiatus entre les prédictions et les faits lorsque les prédictions d'apocalypse se révéleraient fausses ?

Les trois psychologues sociaux purent infiltrer le groupe. Les « Chercheurs » et Dorothy Martin croyaient fortement à la prédiction et tous faisaient des préparatifs de départ. Après quelques efforts pour annoncer la nouvelle, les activités de prosélytisme avaient cessé en septembre lorsque Dorothy Martin annonça que deux visiteurs lui avaient intimé l'ordre de cesser ses tentatives d'avertissement et « d'attendre de nouveaux ordres ».

Si la liste de diffusion des « Chercheurs » comprenait plusieurs centaines de noms, leur nombre exact était peu clair. Ils ne cherchaient pas à recruter et l'infiltration des psychologues sociaux ne fut pas facile. Les réunions consistaient surtout dans la lecture des enseignements de Dorothy Martin, l'échange d'expériences mystiques et l'écriture de lettres à la Maison Blanche demandant au Président Eisenhower de révéler les informations secrètes recueillies par l'aviation américaine sur les soucoupes volantes. Après avoir songé à se réfugier dans les montagnes, le groupe décida d'attendre l'arrivée de Sananda et des autres « gardiens ».

Le 20 décembre, quelque 15 à 20 « Chercheurs » attendaient le salut. Les messages reçus par Dorothy Martin indiquaient qu'à minuit les *aliens* viendraient les chercher. Afin de ne pas être brûlés par le contact avec l'engin volant, les « Chercheurs » s'étaient débarrassés de tout élément métallique (y compris les fermetures éclair et les attaches de soutien-gorge). Minuit approcha puis passa, au grand désappointement des « Chercheurs ». Finalement, à 4h45, Dorothy Martin reçut un autre message indiquant que le cataclysme avait été annulé par le « Dieu de la Terre ». Impressionné par la foi du groupe, il avait en conséquence décidé d'épargner l'humanité.

Expliquer tout ceci au monde extérieur allait se révéler difficile. Dorothy Martin et ses groupies furent désarçonnés par les

réponses négatives des journaux et agences de presse qu'ils avaient contactés. Dorothy Martin accueillait les annonces de tremblements de terre en Italie et en Californie comme une validation de ses prédictions de désastre. Tandis que l'intérêt des médias s'évanouissait, le groupe se disloquait lentement. Les messages suivants reçus par Dorothy Martin devenaient de plus en plus incompréhensibles...

A la suite de plaintes des voisins, la police prévint Dorothy Martin que, si elle persistait dans ses activités, elle serait arrêtée et peut-être internée en hôpital psychiatrique. Elle se cacha, pour rejoindre un centre de dianétique en Arizona. Le livre se termine par la dispersion complète du groupe, ce qui ne sera pas le cas cependant.

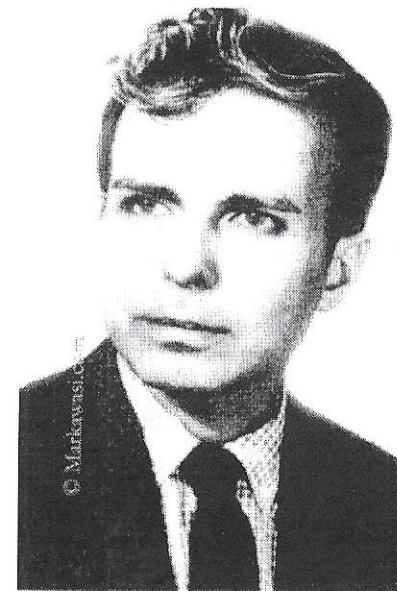
When Prophecy Fails ne sera traduit en français et publié aux PUF qu'en 1993 mais des générations d'étudiants en psychologie sociale dont j'ai fait partie ont planché sur ce livre dont les conclusions validant la théorie de la dissonance cognitive nous étaient longuement expliquées. On nous expliquait les raisons pour lesquelles le groupe avait continué à croire en Dorothy Martin, en dépit de l'échec de la prédiction apocalyptique. Bien que les conclusions de Festinger n'aient jamais été testées par une autre étude sur des groupes apocalyptiques, *When Prophecy Fails* représente un fascinant regard de l'intérieur sur les mécanismes de la croyance et ses interactions avec le comportement humain.

(Source <http://drvitelli.typepad.com/providentia/2008/07/after-the-prophecy.html>)

Cinquante quatre ans après sa publication *When Prophecy Fails* sera réédité. La branche américaine de la sociologie des religions qui étudie avec sérieux les mouvements religieux analogues à celui étudié par Festinger remettra en cause les conclusions de cet ouvrage et publiera en 2011 un collectif *How Prophecy Lives* édité par Diane Tumminia, déjà auteur en 2005 de *When Prophecy Never Fails* (livre basé sur l'étude d'un groupe de contactés que les déceptions successives ne font qu'ancrer dans leur attente).

GHW aux États-Unis parmi les premiers contactés

Présentons maintenant notre second personnage : George Hunt Williamson (1926-1986). Sa notice Wikipedia nous l'indique comme né à Chicago et renvoyé de l'Université d'Arizona en 1951 « pour raisons universitaires » (*academic*).



George Hunt Williamson, author, "Road in the Sky"
Marsabuni/Marshawast Stone Forest, Peru 1959

GHW, alias Brother Philip

William Dudley Pelley

GHW travailla à Noblesville (Indiana) pour *Valor*, la revue animée par William Dudley Pelley (1890-1965). Celui-ci venait tout juste, en 1950, d'être mis en liberté conditionnelle après sa condamnation en 1942, à quinze ans de prison pour activités subversives et appel à la trahison, en acceptant de renoncer aux activités politiques. Pourfendeur du « judéo communisme », admirateur d'Hitler et fondateur en 1934 d'une « Légion d'argent » (*Silver Legion*), Pelley avait eu une riche carrière d'agitateur antisémite. Son idéologie politique mêlait anticomunisme, antisémitisme, racisme, ultra-patriotisme, isolationnisme, pyramidologie, et Israëlisme britannique (*British*

Israelism, mouvement du XIX^e siècle affirmant que les véritables israélites étaient les habitants des îles britanniques et non les Hébreux). Ici cependant, on s'intéressera plutôt à son parcours dans le mysticisme et l'occultisme qui remonte aux années 1920. En 1928, Pelley décrit pour *American Magazine* ses « Sept minutes d'éternité », soit son expérience NDE (*Near Death Experience* ou EMI Expérience de Mort Imminente) durant laquelle Dieu et le Christ lui avaient ordonné d'entreprendre la transformation spirituelle de l'Amérique. Une petite chapelle se forma autour de Pelley qui affirmait pouvoir quitter son corps, léviter et voir au travers des murs. Certains membres du groupe Pelley rejoignirent le mouvement I AM (AM = *Ascended Masters* ou Maîtres ascensionnés) initié par Guy Ballard (1878-1939).

Paru en 1950, *Star Guests* expose les vues de Pelley – qui se réfère souvent à la Bible mais en y incorporant les Anciens Astronautes civilisateurs et créateurs – sur la naissance de l'humanité. Tout commence voilà 17 millions d'années avec l'arrivée d'esprits semi-intelligents de Sirius. Mais ceux-ci s'unissent aux êtres simiesques déjà présents sur la Terre : c'est la Chute causée par l'union des Nephilim fils de Dieu avec les filles des hommes (Genèse 6, 1-4). Puis arrivent « les gens du Christ » qui restaurent l'humanité. Mais le mal reste bien présent, comme le montre l'arrivée d'esprits malins extérieurs qui se sont incarnés tout d'abord en Napoléon puis dans l'Union Soviétique et, si l'on n'y prend garde : « une coalition de nations orientales – conduite par la Russie – subjuguera le globe, réduisant en esclavage les peuples blancs et Chrétiens » (*Star Guests* p. 242 cité par Barkun p. 155).

Dans *Other Tongues Other Flesh* (1953), George Hunt Williamson (GHW) rebondit sur les théories de *Star Guests* et précise la carte du cosmos civilisateur : les bons esprits viennent des Pléiades, les mauvais d'Orion. Ces mauvais esprits sont aidés sur terre par des peuples que GHW décrit en utilisant la traditionnelle panoplie antisémite : petite taille, yeux orientaux inquiétants et séduisant, bagout incomparable cachant un solide matérialisme (*Other Tongues* p. 288 cité par Barkun p. 155).

Dans *UFOs Confidential : The Meaning Behind the Most Closely Guarded Secrets of All Time* publié en 1958 avec John McCoy les chapitres antisémites sont signés GHW. Il cite Bernard Baruch, Herbert Lehman, Félix Frankfurter (juge à la Cour Suprême) et les Warburgs parmi ceux qui contrôlent le gouvernement des États-Unis et ont déjà supprimé d'importants livres de la Bible. Ils agissent à travers les Nations-Unies. Tout ceci est une rhétorique standard des mouvements antisémites des années 1950.

George Adamski

S'associant à un autre couple, Alfred et Betty Bailey, GHW rejoignit le petit groupe animé par George Adamski (1891-1965) à Palomar Gardens. Dans la lignée de Madame Blavatsky et de la Théosophie Adamski (fondateur dans les années 1930 de l'Ordre royal du Tibet) recevait des messages de bienveillants humanoïdes, les « Frères de l'espace » (*Space Brothers*). GHW et les Baileys étaient présents le 20 novembre 1952, jour où GHW rencontra le Vénusien Orthon, comme vous le savez tous ayant lu *Flying Saucers Are Landed* (1953) traduit en français dès 1954 sous le titre *Les soucoupes volantes ont atterri*. La « rencontre » fut bien frustrante : « En fait, les “témoins” virent seulement Adamski s'éloigner au-delà de la colline après leur avoir dit de l'attendre, puis revenir une heure après avec un récit de son expérience ».

(Source: http://en.wikipedia.org/wiki/George_Hunt_Williamson)

Mais après le départ d'Orthon, GHW et Adamski effectuèrent un moulage en plâtre de l'empreinte de son pied qui contenait de mystérieux symboles.

(Source http://en.wikipedia.org/wiki/George_Adamski)

Le récit de la rencontre avec Orthon parut dans un journal de l'Arizona le 24 novembre 1952, entraînant une croissance explosive du groupe Adamski, qui ne résista pas au succès. Les Williamson et les Baileys continuèrent de leur côté à entrer en communication avec les « Frères de l'espace » par tablette Ouija et radiotélégraphie. Pour ce second procédé, Richard T. Miller, réparateur de télévision convaincu par une conférence de GHW avait prêté son concours. Cependant l'ouvrage publié en 1954,

The Saucers Speak! A Documentary Report of Interstellar Communication by Radiotelegraphy, n'était signé que de GHW et Alfred Bailey ; de plus, dans les années 1970, Miller allait dénoncer GHW comme un menteur. Cet ouvrage mélangeait – dans la proportion du cheval au pâté d'alouette – de nombreux messages reçus par tablette Ouija énumérant un grand nombre d'entités planétaires depuis « Actar de Mercure, Adu de Hatonn dans Andromède, Agfa-Affa d'Uranus » jusqu'à « Ro de Torresoton, Sedat de Hatonn, Suttku de Saturne, Terra de Vénus, Wan-4 des planètes Safaniennes, Zago de Mars et Zo de Neptune » et quelques messages fort obscurs reçus par radio en utilisant le codage morse : « AFFA FROM THE P. RA RRR OK K5 K5 FROM THE PLA CHANT RRT IT ».

(Source: http://en.wikipedia.org/wiki/George_Hunt_Williamson)

GHW au Pérou : Brother Philips et *Le secret des Andes*

En décembre 1956 GHW part pour le Pérou et y passe toute l'année 1957, en grande partie sur les rives du lac Titicaca. En compagnie d'un groupe de fidèles baptisé « La fraternité des sept rayons » (*Brotherhood of the Seven Rays*), il explore les traces des civilisations disparues.

Un riche terreau légendaire

Le pays est une caverne d'Ali Baba pour un chercheur comme GHW. S'y entrecroisent bien des traditions légendaires. Traditions de trésors fabuleux – dissimulés par les Incas à Pizarro – au sujet desquels les histoires stéréotypées se succèdent depuis le XVI^e siècle et sont encore très présentes de nos jours. En France, on peut citer Philippe Esnos, écrivain et cinéaste prolifique ; en langue anglaise, David Hatcher Childress (auteur très présent sur tous les continents et tous les mystères depuis les civilisations disparues jusqu'à Nicolas Tesla) que l'on suivra brièvement dans une description, publiée en 2003 :

**De l'origine du trésor Inca : avertie par son miroir magique – un peu analogue à celui de Blanche-Neige précise DHC – du sort d'Atahualpa exécuté par les Espagnols, son épouse horrifiée par cette révélation fait déposer dans une chambre secrète

creusée dans le roc près de Cuzco de fabuleux trésors. L'entrée en est murée et dissimulée.

** De la quête du trésor Inca: « *Conquistadors, aventuriers, chasseurs de trésor et historiens se sont interrogés et ont poursuivi cette légende. Quel trésors incroyables les Incas avaient-ils scellés dans ces tunnels ? Et les tunnels comment avaient-ils été faits et où allaient-ils ?* » (Childress, 2003)

** Un épisode de la quête (tiré de *Jungle Paths et Inca Ruins*, 1927 du flamboyant William Montgomery McGovern (1897-1964), aventurier et universitaire présenté comme le modèle d'Indiana Jones, et situé dans la forteresse mégalithique de Sacsayhuaman près de Cuzco), rappellera quelque chose à ceux qui ont entendu parler de l'affaire Bettex du Bugarach * « *Un homme avait trouvé le chemin vers le temple du Soleil et quand il revint à la surface il portait deux barres d'or. Mais son esprit avait été si affecté par ces jours passés dans les souterrains qu'il mourut peu après. Depuis lors nombreux sont ceux qui ont pénétré dans la caverne pour ne plus en ressortir. Un mois ou deux avant mon arrivée la disparition de trois personnes d'importance avait conduit le Préfet de la Province de Cuzco à murer l'entrée de la caverne* » (Childress, 2003)

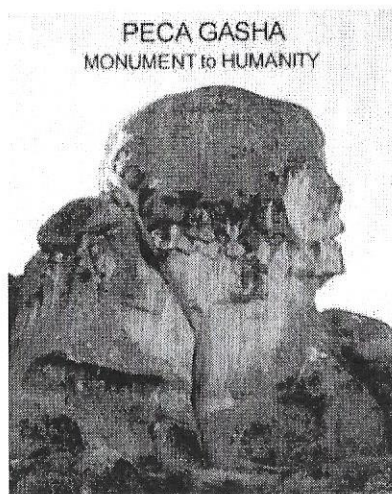
** D'une déclaration désabusée du Commissaire américain au Pérou, faite dès 1870 : « *Tout ce que je peux dire est que si cette chambre secrète n'a pas été trouvée et pillée ce n'est pas faute d'excavations. Trois cent années de quête infructueuse n'ont pas suffi à éradiquer la certitude que d'immenses trésors sont dissimulés dans la forteresse de Cuzco. Et trois cent ans d'excavations quasi continues n'ont pas découragé les chercheurs en quête de tapadas, monticules de trésors* » (Childress, 2003)

** La conclusion de ce long article qui revient à l'incertitude passionnée génératrice de nouvelles recherches vaut d'être citée : « *Nombreux sont ceux qui sentent que des choses inhabituelles se passent sous terre [There are plenty of people who feel that something unusual is going on underground] non seulement en Amérique du Sud, mais aussi dans le monde entier. Un*

immense système de tunnels réunissant des points très éloignés du globe est une hypothèse fascinante. Existe-t-il ? Qui le trouvera ? Quand a-t-il été construit ? Le temps nous le dira ».

(*Childress*, 2003)

Une seconde tradition légendaire se centre sur les vrais constructeurs des ruines mégalithiques du Pérou, parfois étendues à des amas rocheux abusivement déchiffrés comme sur le plateau de Markavassi (ou Marcahuasi). Elle déchiffre dans ces ruines les preuves de l'existence d'anciennes civilisations fabuleuses : Atlantes, Lémuriens, Serpents des Annunaki tout y passe. C'est dans cette tradition que se situe GHW.



Peca Gasha, Markawasi

Les apports de GHW

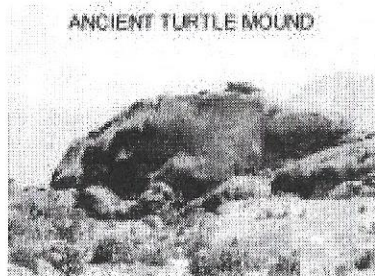
Je me baserai sur les chapitres accessibles en ligne de *Road in the Sky* (1959) [<http://www.markawasi.com/sacredforest.html>], et de *Secret of the Andes* (1961) [<http://www.sevenraystoday.com/secretoftheandes.htm>] de GHW – Brother Philip pour *Secret*.

Road in the Sky

Dans le chapitre « *Sacred Forests* » GHW relate avec vivacité son expédition de 1957 sur le plateau de Markawasi qui surplombe San Pedro de Casta, au Nord-Est de Lima. Il y suit les traces de Daniel Ruzo (1900-1993), juriste mais surtout auteur de nombreux ouvrages sur Nostradamus et maçon du 33^e degré. Ruzo a repris les visions de Pedro Astete (1871-1940) qui situait dans la région des Huanca la civilisation ancienne Masma et avait vu en 1905 une énorme chambre souterraine remplie de parchemins contenant la sagesse des anciens (le Bugarach et Jean d'Argoun ne sont pas loin).

La culture Masma aurait été dispersée par un grand cataclysme (déluge) voilà bien longtemps. En cherchant depuis les années 1920 les traces de cette culture ancienne, ce n'est qu'en 1952 que Ruzo découvrit le plateau de Marcahuasi qui lui fournit la « preuve » qu'il cherchait. Interprétant des rochers impressionnants déformés par l'érosion comme un monument à l'humanité – car plusieurs têtes humaines lui apparaissaient dans le Peca Gasha – ou comme des animaux fantastiques, tortue ou hippopotame, Ruzo fit des relevés et publia *La cultura Masma* (1954). Cette publication en espagnol et en anglais fut élogieusement décrite par un bibliothécaire spécialisé de la Société de Géographie :

« Une passionnante brochure sur le site archéologique de Marcahuasi, à 3600 m d'altitude non loin de Lima, que l'auteur étudie depuis 1952 et qui pose encore une fois le problème de l'origine du peuplement sud-américain ; en effet, Daniel Ruzo a découvert, taillées dans la roche en place, des représentations indiscutables d'animaux extra-américains (lion d'Afrique, chameau, cheval etc...), dont la présence en Amérique du sud ne peut s'expliquer que par l'existence, il y a des millénaires, des migrations transpacifiques ; les rapprochements linguistiques que l'on peut faire entre les dialectes amérindiens et certaines langues mélanésiennes, [...], voir malgaches, confirment encore cette hypothèse d'une civilisation commune... que l'auteur appelle la "culture masma" » [accessible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32594653k/PUBLIC>]



Tortue, Markawasi



Hippopotame, Markawasi

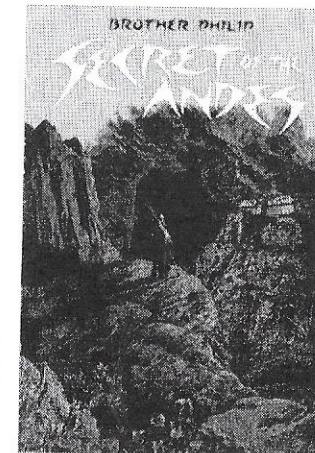
Il voyagea en France et donna sur la culture Masma une conférence à la Société d'Ethnographie de Paris, donnant lieu à la publication d'articles dans le *Bulletin de la Société* en 1956 et 1959. Williamson énumère les lettres flatteuses reçues par Ruzo – dont celle d'un certain Denis Saurat (1890-1958) auteur qu'on ne présente plus. Quelques lignes du *Matin des Magiciens* (1960) présentent de façon flatteuse Ruzo et ses découvertes sur le Plateau de Marcahuasi (Markawasi dans les textes en anglais) :

« Notre ami, l'explorateur et philosophe péruvien Daniel Ruzo, part étudier en 1952 le plateau désertique de Marcahuasi, à 3 800 mètres d'altitude, à l'ouest de la Cordillère des Andes(42). Ce plateau sans vie, que l'on ne peut atteindre qu'à dos de mule, mesure trois kilomètres carrés. Ruzo y découvre des animaux et des visages humains taillés dans le roc, et visibles seulement au solstice d'été, par le jeu des lumières et des ombres. Il y retrouve des statues d'animaux de l'ère secondaire comme le stégosaure ; de lions, de tortues, de chameaux, inconnus en Amérique du Sud. Une colline taillée représente une tête de vieillard. Le négatif de la photographie révèle un

jeune homme radiant. Visible au cours de quel rite d'initiation ? Le datage au carbone 14 n'a pas encore été possible : aucun vestige organique sur Marcahuasi. Les indices géologiques font remonter vers la nuit des temps. Ruzo pense que ce plateau serait le berceau de la civilisation Masma, peut-être la plus ancienne du monde. » (Le Matin des Magiciens, p. 43)

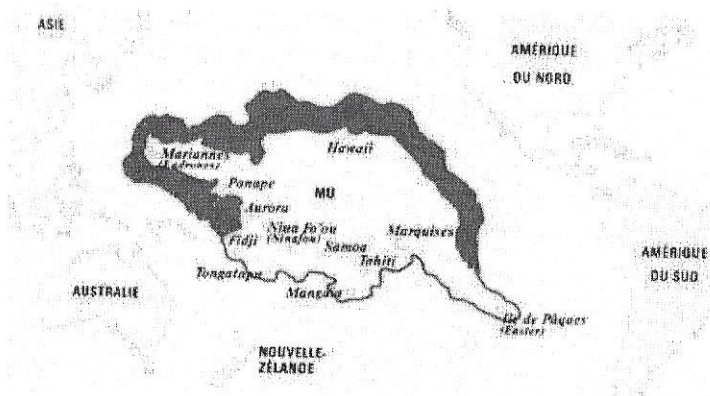
Ruzo quitta Lima pour Rio puis termina sa vie à Cuernavaca (Mexique).

Williamson rencontra Ruzo à Lima et alla visiter le plateau de Markawasi. On le voit s'y occuper à des pillages de tombes – il se prend en photo au milieu de quelques squelettes. Mais il nous affirme que Markawasi est la dernière de ces forêts sacrées où les dieux – entités extraterrestres ou êtres résultant des unions entre extraterrestres et humaines – se réunissent pour tracer le cours de la destinée humaine. Le chapitre se poursuit par des spéculations sur les ressemblances entre certaines « sculptures » de Markawasi et Thoth de l'Ancienne Égypte ; puis on aborde les lignes de Nazca, suivies de certaines poteries des Indiens Pueblo où GHW déchiffre des cartes de Mars. Puis GHW passe à la vitesse supérieure et les rencontres avec des géants, OVNI, traces de civilisations disparues d'autres régions dont le Kilimandjaro et la célèbre Barranca de Cobre au Mexique sont évoquées à grande vitesse comme preuves supplémentaires.

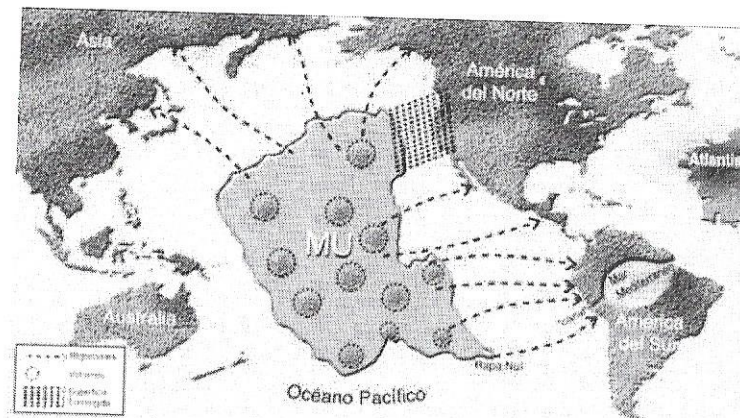


Le Secret des Andes est principalement consacré aux messages des « Maîtres Ascensionnés » recueillis par GHW et son groupe durant leur retraite sur les bords du lac Titicaca en 1957. Façonné « dans l'impénétrable langue de la néo-Théosophie », l'ouvrage contenait des passages pourfendant les Nations Unies et les banquiers internationaux dans la lignée de *UFO Confidential* : « Les prévisions de Nostradamus sont exactes : les seigneurs de guerre, les banquiers internationaux utiliseront les Nations Unies pour former leur super-gouvernement. Mais ceci n'aura pas lieu. Nous pouvons écraser serpents et scorpions. Le Père nous en donne le pouvoir. Et Sa promesse additionnelle de pouvoir sur l'ennemi. Cet ennemi qui est l'Antéchrist que nous reconnaissons dans les banquiers internationaux et les autres qui veulent réduire en esclavage l'homme sur terre » (Williamson 1961 p. 118 et 138 cité par Barkun, 2003, p. 156).

Dans un chapitre, GHW relate les origines de la Fraternité des sept rayons (*Brotherhood of the Seven Rays*). Dans cette version, la Lémurie est le dernier bastion de Mu – dont la destruction a commencé dès 30.000 avant J.C. – et disparaît dans une suite de désastres entre 12.000 et 10.000 avant J.C.



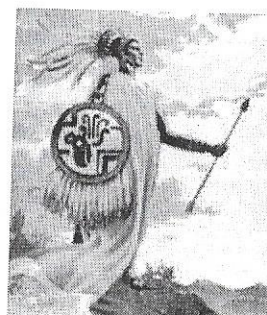
Carte du continent Mu



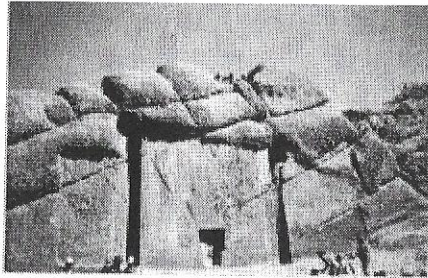
Migrations possibles depuis Mu

Ce sont les activités néfastes de ceux qui avaient choisi le chemin de gauche et poursuivaient leurs expériences diaboliques sans prêter attention « à la phrase écrite sur le mur » (*Mané Thecel Phares* [Compté Pesé Divisé], l'avertissement à Balhtazar, dernier roi de Babylone, interprété par le prophète Daniel 5, 24-29).

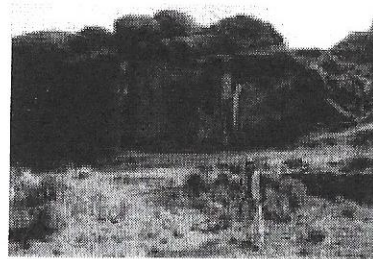
Le seigneur Aramu-Muru, un des grands sages de la Lémurie, organisa la sauvegarde du savoir en faisant recruter par le Conseil de la grande hiérarchie blanche des maîtres et sages du chemin de droite. Chaque maître fut assigné à une région du monde pour y établir une école afin de préserver le savoir scientifique et spirituel du passé. Pendant plusieurs milliers d'années ces écoles – les Shangri-Las de la Terre – œuvrèrent dans le secret, inconnues des populations au milieu desquelles elles habitaient.



Aramu-Muru



Porte d'Aramu-Muru

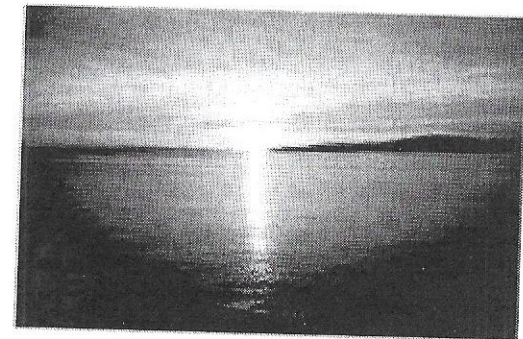


Aramu-Muru fut chargé des parchemins sacrés et du grand disque solaire (que les Incas allaient utiliser plus tard). Il les conduisit (par les vaisseaux spatiaux en forme d'aiguille argentée qui servaient à l'époque aux communications entre les grandes civilisations) au bord lac Titicaca (qui venait de s'élever de 3600 mètres, en même temps que la cité de Tiahuanaco autrefois principal port maritime de la Lémurie). Après de longues années de retraite solitaire il retrouva des survivants et fit ériger une structure cyclopéenne – les blocs étant façonnée par « l'énergie de la lumière première » - qui continue à être le refuge de la science et culture de la Lémurie et de ses savoirs secrets. Dans ce monastère les trésors sont demeurés cachés jusqu'à ce que les enfants de la terre aient suffisamment progressé spirituellement pour retrouver la vérité divine. Là les étudiants avancés sur le chemin de l'initiation mêlent les sept grands rayons de la vie « dans la tapisserie qui symbolise la vie spirituelle du monastère ».

Cinquante ans plus tard de nombreux tours spirituels du Pérou vont jusqu'au lac Titicaca mais si l'on montre « la porte d'Aramu-Muru » on ne peut faire visiter le monastère des sept rayons dont la localisation demeure inconnue. « Jorge – l'accompagnateur – a conduit plusieurs pèlerinages infructueux.

Peut-être qu'un jour il sera trouvé et que le savoir secret et les vérités divines du passé seront révélées à nouveau » (Source <http://www.sacredearthjourneys.ca/old-newsletters/02/Peru-tour.htm>)

Après 1961, date de publication du *Secret des Andes* la carrière de GHW devient obscure. Sa notice Wikipedia dit qu'il a changé de nom et évoque une « prêtrise nestorienne ». La solution sera-t-elle dans l'ouvrage le plus connu de GHW *Secret Places of the Lion : Alien Influences on Earth's Destiny* (1958) traduit en français en 1972 (*Les gîtes secrets du lion*) et réédité en 1991 que je n'ai pas eu le temps de consulter ? Ou encore dans la biographie italienne qui lui est consacrée en 2013, signalée par la Library of Congress ? Peut-être.



Lac Titicaca

Dorothy Martin au Pérou

Dorothy Martin, que nous avons laissée dans un centre de dianétique en Arizona où elle s'était réfugiée pour éviter l'internement psychiatrique, vint à son tour au Pérou où elle rejoignit le groupe sur les bords du lac Titicaca. Une source nous précise : « Elle y avait été envoyée par le Christ qui lui était apparu et l'avait guérie d'un cancer (de la lymphe précise une autre source péruvienne). Le Christ se présenta sous son vrai nom ésotérique, Sananda Kumara, révélant ainsi son affiliation avec les fondateurs vénusiens des Grande Fraternité Blanche et de la Fraternité Solaire ».

(Source: http://www.bibliotecapleyades.net/sumer_anunnaki/reptiles/rontiles21.htm).

GHW et son groupe rentrèrent rapidement aux États-Unis mais Dorothy Martin demeura au Pérou jusqu'en 1961. Ensuite elle séjourna en Arizona où, en 1965, elle fonda l'Association de Sananda et Sanat Kumara et partit au Mont Shasta (Californie) où elle demeura avec son groupe jusqu'en 1988, date à laquelle Dorothy Martin et son groupe s'installèrent à Sedona (Arizona) haut-lieu du New Age Américain. C'est là qu'elle mourut en 1992.

(Source <http://www.answers.com/topic/association-of-sananda-and-sanat-kumara> qui cite la notice de L'*Encyclopedia of Occultism and Parapsychology* dirigée par J. Gordon Melton, 5^e édition 2002)

Selon la source péruvienne – qui dit l'avoir consulté –, dans une édition nouvelle du *Registre Thedra*, catalogue des visions de Dorothy Martin sous son nouveau nom –, Sister Thedra dénonce le plagiat par GHW des révélations qu'elle a reçues : « *En 1955 [la date ne colle pas] ces transcriptions ont été données au public pour la première fois. Bien des mains, bien des travaux vers la lumière ont aidé à leur préparation. Malheureusement ce matériel a récemment été plagié et publié dans un livre intitulé Le Secret des Andes. Ceci a été fait sans permission de la Fraternité des Sept Rayons (Registro Thedra)* ».

(Source: http://www.legadocosmico.com/articulos_detalle.php?id=185)

Un long article de Jerome Clarke – auteur d'une importante *Encyclopédie du phénomène UFO* en 1991 (3 vols) et 1998 (2 vols) – a été consacré en 2007 à Sister Thedra dans *Alien Worlds : Social and Religious Dimensions of Extraterrestrial Contact*, collectif de niveau universitaire édité par Diane Tumminia. La préface précise que les messages de Sister Thedra sont toujours suivis par des fidèles dans le monde entier.



Sister Thedra et Anton Ponce de Leon

Conclusion

Dans *Des amis imaginaires*, publié en 1991 en France, mais paru dès 1967, la romancière américaine Alison Lurie raconte l'histoire de *When Prophecy Fails* du point de vue d'un assistant, Roger, recruté par le professeur principal, le flamboyant Thomas McMann. Mais la fin est inattendue : McMann fait une crise nerveuse après l'échec et quand l'assistant lui rend visite à l'hôpital psychiatrique, il lui révèle qu'il continue à voir la medium – devenue sa maîtresse, et ce manquement grave à l'éthique scientifique horrifie Roger – mais aussi qu'il EST Ro de Varna, l'entité dont la medium recevait les messages. Remontant en hâte dans sa voiture, Roger s'interroge. A partir de combien d'adhésions, un fantasma collectif devient-il une religion ? Pour l'instant Ro de Varna n'a qu'une dizaine de fidèles, mais qui sait ? Cette théologie est parfaite pour la période (il s'agit des années 1960 mais en 2014 bien des traits sont identiques) : « *Tout le monde est sur le point de croire à la communication avec d'autres mondes – plus avancés que le nôtre. Nous ne cessons pas de lancer des fusées, et nous ravalons notre déception quand nous découvrons successivement que toutes les planètes sont composées de gaz toxique chaud ou de poussière froide. Une civilisation scientifiquement et moralement supérieure à la nôtre, pleine d'intérêt et de bienveillance pour nous, avec un "maître et guide" personnel pour chaque terrien : que demander de plus ?* » (Lurie 1991 p. 279)

Ro de Varna est resté peu connu mais l'ensemble des religions liées aux extraterrestres est toujours vivace bien que d'importance limitée. Ce phénomène est devenu un sujet légitime d'études universitaires et l'on citera pour conclure l'introduction à un support de cours qui propose le nouveau terme de religions cosmiques : « *Certaines des premières religions de l'humanité ont lié les étoiles au divin. La possibilité d'intelligence extraterrestre dans et depuis l'espace extérieur a été mêlée à la vie religieuse du monde moderne, spécialement aux États-Unis. Nous étudierons avec soin les textes d'orientation céleste de divers mystiques ; l'impact des révélations de mondes habités extraterrestres de Joseph Smith [Mormons. Voir discussion sur Kolob*

<http://bycommonconsent.com/2006/11/18/kolob-as-sirius/>] ; la cosmologie de L. Ron Hubbard [Scientologie] ; les spéculations de Jésuites sur l'exothéologie, c'est-à-dire l'impact de la découverte d'intelligence extraterrestre sur la théologie chrétienne [Voir les productions du Jésuite attaché au Vatican Guy Consolmagno] ; les théories, surtout psychologiques et sociales présentées au sujet de l'évolution des religions liées aux extraterrestres. Ce que tous ces phénomènes ont en commun est l'idée que la signification religieuse humaine doit s'inscrire dans un contexte cosmique et non simplement terrestre. Le terme de "religions cosmiques" serait sans doute plus approprié que celui de "religions UFO". »

[Séminaire d'études religieuses intitulé Worlds without End: UFOs, ETs, and Deep Space Divinity , dispensé en 2011 au College of Charleston (Virginie) par Eric L.L. Thomas ; descriptif accessible à <http://religiousstudies.cofc.edu/about/faculty-staff-listing/sp11%20R450%20syllabi%20thomas.pdf>] & [http://en.wikipedia.org/wiki/Guy_Consolmagno]

NdE :

* « Affaire Bettex », du nom de Daniel Bettex, chercheur d'origine helvétique décédé durant ses recherches dans les grottes situées sous le Mont Bugarach.

BIBLIOGRAPHIE CITÉE :

Barkun, Michael, *A Culture of Conspiracy. Apocalyptic Visions in Contemporary America*, 2003, Berkeley, U. of California Press, Ch 8. UFOs and the search for scapegoats II: anti-semitism among the aliens.

Childress, David Hatcher, *Ancient Subterranean Tunnels Of South America*, 2003, World Explorer 2, 3, Accessible à <http://chapmanresearch.org/PDF/Ancient%20Subterranean%20Tunnels%20of%20South%20America.pdf>.

Clarke, Jerome, "The Odyssey of Sister Thedra", 2007, Syracuse University Press., p 25-41 In Diane Tumminia ed. *Alien Worlds: Social and Religious Dimensions of Extraterrestrial Contact*.

Denzler, Brenda, *The Lure of the Edge ; Scientific Passions, Religious Beliefs, and the Pursuit of UFOs*, 2001, Berkeley, U. of California Press.

Festinger, Leon, *When Prophecy Fails: A Social and Psychological Study of a Modern Group that Predicted the Destruction of the World.*, 1956, U. of Minnesota Press, (Autres auteurs : Henry W. Riecken, Stanley Schachter), Republié en 2009.

Festinger, Léon, *L'échec d'une prophétie*, 1993, Paris, PUF, (Autres auteurs : Henry W. Riecken, Stanley Schachter).

Lurie, Alison, *Des amis imaginaires*, 1991, Paris, Payot Rivages, Edition originale 1967, Citation pp 277-278.

Marlin, Philippe, « L'affaire du monastère dynamité », 2013, Paris, ODS, In *Le bibliothécaire du Razès* p.228-243.

McGovern, William Montgomery, *Jungle Paths and Inca Ruins*, 1927.

Pauwels, Louis, & Bergier, Jacques, *Le matin des magiciens. Introduction au réalisme fantastique*, 1960.

Pelley, William Dudley, *Star Guests*, 1950.

Philip, Brother, *The Brotherhood of the Seven Rays* (titre américain) *Secret of the Andes*, 1961 (Brother Philip est le pseudonyme de George Hunt Williamson).

Ruzo, Daniel, La culture Masma, *Revue de la Société d'Ethnographie de Paris*, n°51, 1956, p. 45-63 et n° 53, 1959, p. 75-87.

Saurat, Denis, *L'Atlantide et le règne des géants*, 1954, Paris, Éditions J'ai lu L'Aventure mystérieuse N°A187.

Saurat, Denis, *La religion des géants et la civilisation des insectes*, 1955, Paris, Éditions J'ai lu L'Aventure mystérieuse N°A1206.

Tumminia, Diane, *When Prophecy Never Fails : Myth and Reality in a Flying-Saucer Group*, 2005, Oxford U. Press.

Tumminia, Diane (ed.), *How Prophecy Lives* , 2011, Leiden, Brill [Religion and the Social Order 21].

Williamson, George Hunt, *Other tongues-other flesh.*, 1953.

Williamson, George Hunt, *UFOs Confidential The meaning behind the most closely guarded secrets of all time*, 1958, (Autre auteur John McCoy).

Williamson, George Hunt, *Secret places of the lion : alien influences on earth's destiny*, 1958. Constamment réédité. Édition française *Les gîtes secrets du lion* 1972, réédité en 1991.

Williamson, George Hunt, *Road in the sky*, 1959 .



Ernst Hartmann (1898-1912)